

**LE RECUEIL DES SERMONS
DE FRÉDÉRIC VISCONTI, ARCHEVÊQUE DE PISE
DE 1254 A 1277**

ÉDITION CRITIQUE ET COMMENTAIRE DU SANCTORAL

PAR

ISABELLE LE MASNE DE CHERMONT

licenciée ès lettres

INTRODUCTION

Archevêque de Pise de 1254 à 1277, Frédéric Visconti est spirituellement un fils de Latran IV (1215): conscient de la charge qui lui incombe, il remplit avec exactitude ses devoirs pastoraux, en particulier dans l'exercice de son ministère de prédicateur. La bibliothèque Laurentienne de Florence conserve un manuscrit rassemblant cent quatorze de ses sermons qui témoignent de la pratique de la prédication d'un prélat du XIII^e siècle. Ces homélies, prononcées par un clerc instruit, mais qui n'a rien d'un théologien, s'adressent à des auditoires divers, composés de religieux ou de laïcs, et ont été dites pour beaucoup en italien (elles sont cependant toutes transcrites en latin).

L'étude de ce recueil s'inscrit dans l'effort actuel d'édition destiné à étayer les recherches sur la prédication médiévale.

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE

CHAPITRE PREMIER

FRÉDÉRIC VISCONTI: UN ÉVÊQUE DU XIII^e SIÈCLE

La formation de Frédéric Visconti. — Frédéric Visconti a reçu une formation classique au XIII^e siècle: né aux alentours de 1200, au sein d'une des familles dominantes de Pise, ville alors florissante, il étudie à Bologne puis à Paris. Il est ensuite chapelain d'Innocent IV. En 1254, quelques mois avant la mort de ce pape, il est élu archevêque de Pise.

Son activité pastorale. — Les sermons de Frédéric Visconti, qui constituent la principale source d'information le concernant, le montrent fort actif: il réunit des synodes; il effectue des visites pastorales dans son diocèse et en Sardaigne, ile dont les évêchés relèvent de Pise.

Il exerce également son droit de visite auprès des congrégations religieuses. Il leur destine une prédication adaptée à leur état de vie et dans laquelle il s'attaque essentiellement au péché d'orgueil. Il entretient en outre de fort bons rapports avec les ordres mendiants, rendant hommage au travail de prédication qu'ils accomplissent.

Il se heurte aux difficultés dues à sa situation de dignitaire ecclésiastique d'une ville gibeline, frappée par l'interdit pendant de longues périodes.

La structure de son recueil. — Le manuscrit de Florence contient des sermons destinés à un grand nombre d'occasions liturgiques (synodes, messes pour des défunts, fêtes mobiles, fêtes fixes).

La présente étude s'est limitée au sanctoral. Les saints qui y apparaissent sont représentatifs du paysage hagiographique du XIII^e siècle. Plusieurs sermons sont consacrés à des saints contemporains: quatre à saint François d'Assise, deux à saint Dominique, un à saint Pierre de Vérone (mort en 1252 et canonisé en 1253).

CHAPITRE II

LA PRÉDICATION DE FRÉDÉRIC VISCONTI

Thèmes et prothèmes. — Les thèmes et les prothèmes sont, à une exception près, tirés de l'Écriture mais ne sont pas systématiquement extraits de la liturgie du jour. Le développement en est structuré, s'articulant autour de deux ou trois grands points. A plusieurs reprises, Frédéric Visconti choisit de commenter un épisode de la vie d'un saint ou d'un personnage de la Bible, puis de faire ensuite exposition morale s'appuyant sur les vertus dégagées dans la première partie.

Le prothème est fréquemment transcrit et assez développé, ce qui n'est pas le cas le plus répandu dans les recueils similaires. Cet appel à la prière est aussi le lieu d'une réflexion sur la prédication. Son importance est soulignée: elle est un instrument du salut, par elle Dieu s'adresse aux hommes. Pour qu'elle porte ses fruits, il est nécessaire que le prédicateur ait de grandes connaissances et qu'il soit capable de les exposer clairement

et avec une élocution aisée; quant aux fidèles, ils doivent assister au sermon, l'écouter, s'efforcer de le comprendre et de le mettre en pratique. Ces conditions ne sont réunies qu'avec la grâce de Dieu qui s'obtient par l'intercession des saints.

La prédication mariale. — Six sermons sont consacrés à la Vierge. Le seul développement un tant soit peu théologique qui apparaisse ici concerne sa conception immaculée, sujet fort débattu à l'époque. Marie constitue un exemple qui doit inspirer la vie spirituelle des fidèles. Son rôle d'intercession est très vivement souligné.

La prédication morale. — La prédication morale de Frédéric Visconti se fonde sur une opposition simple, celles des vertus et des vices, essentiellement l'orgueil, la luxure et l'avarice. Elle fournit également des indications concrètes sur certaines pratiques de l'époque; les plus intéressantes d'entre elles ont trait au prêt à intérêt tel qu'il est pratiqué dans la république marchande de Pise, aux rapports commerciaux existant entre Pisans et Sarrasins, et à la limitation du nombre des enfants. L'évêque insiste sur le rôle d'intercession tenu par les prières des religieux pour le salut des fidèles. Il recommande donc à ses ouailles d'apporter leur aide matérielle aux communautés, notamment aux Mendiants, tant pour leurs besoins quotidiens (en particulier pour les livres) que pour la construction d'églises.

CHAPITRE III

LES MATÉRIAUX DE LA PRÉDICATION

Le récit. — Le récit tient une place très importante dans les sermons du sanctoral. Pour les passages hagiographiques, l'origine la plus souvent mentionnée est la *Légende* des saints (Catherine, Denis, Augustin, Lucie). Mais, dans l'état actuel des publications, il est difficile de trouver la source permettant la comparaison; à titre de jalon, on peut faire des rapprochements avec la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine dont la rédaction est légèrement postérieure. Les récits d'origine scripturaire semblent être le fruit d'un discours assez libre à partir du texte de la Bible. Peut-être s'agit-il là de la transcription en latin d'une traduction faite oralement en italien et destinée à rendre des passages importants de l'Écriture intelligibles à un public d'*illiterati* qui ne peut avoir accès aux péricopes bibliques, lues en latin, de la liturgie. L'emploi du récit doit sa faveur au fait qu'il permet au fidèle de mémoriser sous une forme facile des exemples susceptibles de l'inspirer dans sa progression spirituelle.

Les *exempla* sont peu nombreux: ces sermons, rédigés avant la diffusion des recueils d'*exempla*, sont témoins de la pratique antérieure à l'utilisation de ceux-ci; ils ne sont qu'un moyen, parmi d'autres, d'enrichir la prédication et il n'y est jamais fait d'abus de leur emploi.

Les « auctoritates ». — La Bible est l'*auctoritas* fondamentale. Les versets bibliques forment la trame des développements de Frédéric Visconti.

Le sens de l'Écriture est éclairé par de fréquents recours à la *Glossa ordinaria* et parfois aussi aux *Postillae* d'Hugues de Saint Cher (mort en 1263). Alors que le nom des auteurs utilisés est le plus souvent indiqué, ce n'est pas le cas lorsque sont exposées les étymologies de mots hébreux ; il n'est donc pas possible de déterminer si elles proviennent du *Liber nominum hebraicorum* de saint Jérôme ou de glossaires du XIII^e siècle comme ceux d'Étienne Langton.

Les citations patristiques sont nombreuses. Les deux sources principales en sont Augustin (titres cités : *Confessiones*, *De natura et gratia*, *De sancta virginitate*) et Grégoire (*Moralia* et les diverses homélies). Les autres auteurs cités sont Bernard de Clairvaux (*Super Cantica canticorum*), Pierre Lombard, Jean Belet (sa *Summa de ecclesiasticis officiis* est utilisée dans le sermon sur l'exaltation de la Croix) et Denys l'Aréopagite dont le *De celesti hierarchia* était connu par la traduction latine de Jean Scot Érigène reprise par Hugues de Saint-Victor. Est employé également le *Corpus iuris canonici*.

On ne relève pas d'emploi de bestiaires ou de lapidaires ni de citations d'auteurs classiques, à l'exception des distiques du pseudo-Caton, très connus à l'époque.

Frédéric Visconti est un représentant de la génération antérieure à l'emploi systématique des instruments de travail (recueil de *distinctiones*, d'*exempla*...) qui caractérise les sermons des XIV^e et XV^e siècles.

DEUXIÈME PARTIE

ÉDITION

L'édition est établie d'après le manuscrit Plut. XXXIII, sin. 1 de la Biblioteca Medicea Laurenziana de Florence.

Ce manuscrit du XIII^e siècle comprend cent quarante-quatre folios et a été dépouillé dans le répertoire de J.B. Schneyer (*Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350*, t. 2, 1970). Il se caractérise par le très grand soin apporté à la copie, à l'indication des références et surtout à tout ce qui pouvait faciliter son utilisation (renvois, manchettes, travail préparatoire à la confection d'un index des citations patristiques). Il a été collationné sur l'original et porte des additions et corrections de différents types.

J'ai choisi d'en faire une édition partielle ne comprenant que les quarante sermons composant le sanctoral, dispersés en différents endroits du recueil. Le manuscrit a été respecté le plus possible, les additions postérieures sont reproduites en note.

CONCLUSION

Ce recueil présente un aspect de la prédication effective adressée dans les années 1250-1270 par un évêque séculier à des religieux non mendiants et à des laïcs. On y trouve des expositions morales illustrées par des emprunts à la Bible et aux récits hagiographiques.

Pour remplir son devoir de prédicateur, Frédéric Visconti s'est efforcé de présenter un enseignement dogmatique volontairement simple, sous une forme claire, afin de faire du sermon un instrument adapté à son auditoire et efficace pour l'élévation spirituelle des fidèles.

ANNEXES

Liste des citations bibliques. — Liste des citations non-bibliques.
